

Découverte de l'école de Cabrera

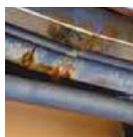
Par Brigitte Demierre Prikhodkine, BCV

Cela fait trois mois que Peter Weier est à la retraite. Pour marquer cette étape, il est parti en voyage, destination la République dominicaine. Il a pu visiter l'école où se trouve un nouveau bâtiment offert par BCV Solidarité.

Il y a ceux qui voyagent sur les tracés touristiques et il y a les autres. Peter Weier fait partie de la seconde catégorie. Ses voyages, il les conçoit comme des moments d'intenses découvertes qui lui permettent de « sentir » les pays qu'il visite. Pour sa retraite, son dévolu s'est jeté sur la République dominicaine, un peu par hasard, il faut le dire. Et c'est son ancien chef, Eric Allemann, responsable Analyse crédits particuliers et par ailleurs responsable du groupe de travail BCV Solidarité, qui lui a suggéré une visite particulière: le centre scolaire « Los Niños del Arco Iris » (Les Enfants de l'Arc-en-Ciel). Cette école a pu bénéficier du don des collaborateurs de la BCV en 2015 pour construire un nouveau bâtiment de six classes.

Vous êtes à la retraite depuis le 27 mai. Pourquoi ce voyage juste après?

Peter Weier: J'ai travaillé une année et demi de plus à plein temps, alors que, dans



Peter Weier ramène quelques souvenirs, notamment des cigares. Les deux bouteilles de rhum seront confisquées à la douane de l'aéroport de Paris Charles-de-Gaulle, même dans un sac scellé.



Cliquez sur les vignettes pour voir les photos et les commentaires



Zoom



Zoom



Début



Préc.

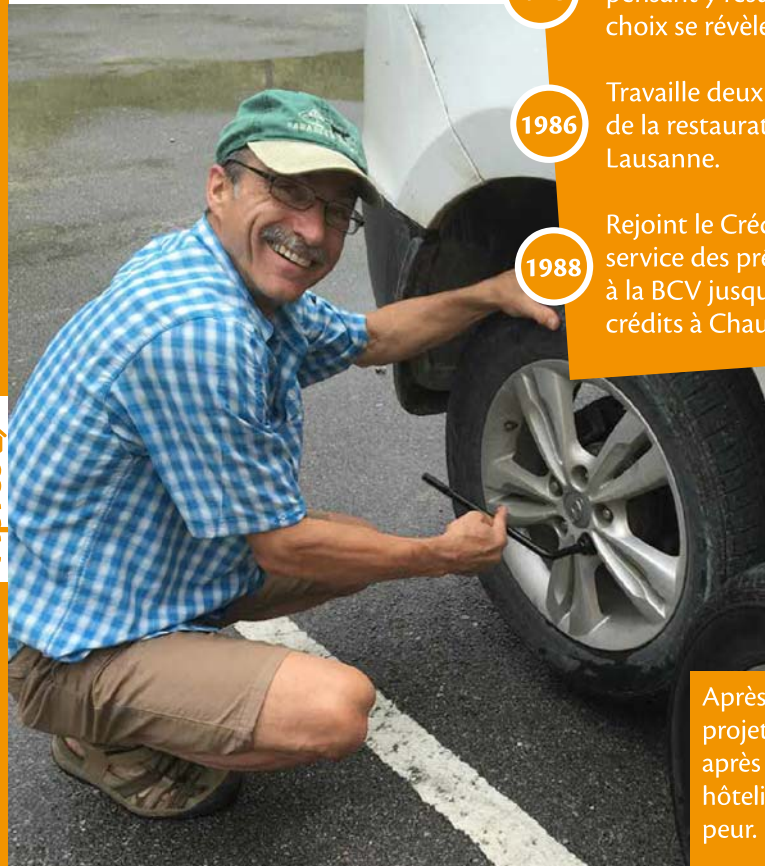


Suiv.



Fin

l'idéal, j'aurais préféré partir progressivement à la retraite en diminuant mon taux d'activité, mais le projet Qasa nécessitait toutes les ressources présentes. Du coup, ça me démangeait depuis un petit moment. J'avais aussi envie de marquer le coup et, en même temps, nos 35 ans de mariage.



1957

Naissance à Uzwil (SG) de père zurichois et de mère balte, jeunesse à Saint-Gall. Ses parents tiennent un hôtel-restaurant.

1977

Après son école de commerce, travaille trois ans à l'UBS.

1980

Rejoint l'école hôtelière de Genève.

1982

Travaille trois ans à l'Hôtel Penta (contrôle des coûts) et à l'Hôtel de la Paix (réception) à Genève.

1985

Part au Canada pendant trois mois, pensant y rester définitivement, mais ce choix se révèle irréalisable.

1986

Travaille deux ans comme responsable de la restauration à l'Alpha-Palmiers à Lausanne.

1988

Rejoint le Crédit foncier vaudois, au service des prêts. Après la fusion, il reste à la BCV jusqu'à sa retraite, toujours aux crédits à Chauderon.

La République dominicaine était une destination prévue de longue date?

Absolument pas. Je voulais d'abord faire la traversée des

Alpes à moto, sur la Route Napoléon, mais ma hanche récalcitrante m'a orienté vers d'autres choix. La République dominicaine, c'était une décision de dernière minute; le dépaysement n'a été que plus total.

Comment avez-vous découvert le pays?

Nous avons, mon épouse et moi, loué un 4x4 et rayonné dans le pays, en prévoyant des haltes dans des hôtels. Nous avons bien sûr fait des visites dites touristiques, mais surtout découvert des endroits totalement vierges, des forêts luxuriantes et des paysages magnifiques. Trouver l'école des Enfants de l'Arc-en-Ciel était déjà une expédition en soi, vu l'état des routes et l'absence de signalisation.

Justement, parlez-nous de vos impressions lors de la visite de cette école!

Elle est très protégée, avec une imposante palissade, des

barbelés et un gardien zélé. Nous avons été reçus par Dagmara Ochrymowicz et avons pu voir comment les choses se passaient en classe. Dagmara est une enseignante dynamique, stricte, qui sait ce qu'elle veut en matière d'enseignement et qui essaie aussi d'y associer les parents d'élèves, quand ils existent. Elle nous a fait visiter les lieux et nous a montré le bâtiment BCV dont les finitions s'achèvent. J'ai été chatouillé par un sentiment de fierté en voyant le résultat de notre don collectif, car la formation est le seul moyen pour ces jeunes dominicains de sortir de leur pauvreté.

Au moment de l'inauguration, le maire avait promis de goudronner la route d'accès et de construire un pont au-dessus de la rivière. Qu'en est-il aujourd'hui?

Rien n'a été réalisé. Nous avons roulé sur une piste, mais heureusement par temps sec! ■

Après son aventure et de retour chez lui à Savigny, Peter Weier projette d'ouvrir une maison d'hôte, en réaménageant sa maison après le départ de ses quatre enfants. Avec sa formation de l'Ecole hôtelière et son épouse infirmière, ce nouveau projet ne lui fait pas peur. En attendant, il profite de ses cinq petits-enfants.